

## Burundi : les élèves se disent victimes de la grève des enseignants

@rib News, 20/05/2013 â€“ Source Xinhua Les Ã©lÃ©ves du secondaire du Burundi, qui s'apprÃ©tendent Ã passer l'Examen d'Etat au mois de juillet, craignent que la grÃ¨ve Ã durÃ©e illimitÃ©e entamÃ©e ce lundi par les enseignants syndiquÃ©s au sein du Conseil National des Professeurs du Secondaire (CONAPES) n'ait des retombÃ©es sur le programme et leur examen. Ã« Ã Nous allons perdre beaucoup parce que maintenant on devrait Ãtudier pour que lÃ©on termine le programme, mais ce n'est pas le cas. On ne va pas avoir le temps pour l'Examen d'Etat Ã », a dÃ©plorÃ© LÃ©onie Ndayishimiye, LycÃ©e Ngagara au Nord de la capitale Bujumbura.

C'est le mÃªme son de cloche chez Etienne Karorero du LycÃ©e municipal de Musaga au Sud de Bujumbura. Ã« Il y a beaucoup de cours qui sont stoppÃ©s maintenant et on devra les accumuler Ã la fin de cette grÃ¨ve, ce qui ne nous permet pas de bien Ãtudier et cela pourra favoriser les Ãchecs Ã l'Examen d'Etat. Ce qui fÃ¢che, c'est que les ÃlÃ©ves des privÃ©es continuent Ã Ãtudier Ã », a-t-il dit. Il a demandÃ© au Gouvernement de satisfaire aux revendications des enseignants qui rÃ©clament la correction des disparitÃ©s salariales des fonctionnaires. Le mouvement de grÃ¨ve a ÃtÃ© largement suivi dans la municipalitÃ© de Bujumbura et dans certains coins du pays oÃ¹ se trouvent concentrÃ©es les Ãcoles publiques. Seules les Ãcoles sous convention religieuse n'ont pas suivi ce mouvement de mÃªme que des nouveaux enseignants qui n'ont pas encore eu de matricules et les enseignants stagiaires. Le CONAPES explique ce mouvement de grÃ¨ve par le fait que l'analyse de l'Ãvolution des salaires dans la rÃ©munÃ©ration des fonctionnaires burundais montre qu'autrefois les rapports Ãtaient acceptables et ne suscitaient aucun remous. Ã« Des dÃ©calages se sont fait sentir Ã partir des annÃ©es 2000. A partir de cette pÃ©riode, des revendications ont ÃtÃ© adressÃ©es au Gouvernement pour rÃ©clamer la correction des disparitÃ©s salariales qui commencent Ã se manifester (...). Malheureusement, force est de constater que rien n'a ÃtÃ© fait jusqu'aujourd'hui Ã », a dÃ©clarÃ© Emmanuel Mashandari, prÃ©sident du syndicat CONAPES, qui accuse le Gouvernement d'avoir toujours fait des promesses sans effet. Il a toutefois indiquÃ© que le syndicat CONAPES reste ouvert au dialogue susceptible de trouver une issue heureuse Ã ses revendications.